

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 20 décembre 1894.

FINANCES.

Le marché de Londres, accuse une nouvelle diminution du taux de l'intérêt; le taux des avances à 30 ou 90 jours est maintenant de $\frac{1}{4}$ p. c. Le taux de la banque d'Angleterre, est toujours de 2 p. c.

A New-York, la perspective de fortes exportations d'or et l'approche des déboursés du 1er janvier ont donné du ton du marché des capitaux. La demande est meilleure et les prêteurs demandent des taux plus élevés. Les prêts à demande sont cotés à 2 p. c. les avances à 30 ou 90 jours, de $\frac{1}{2}$ à $\frac{2}{3}$ p. c., et les avances à plus longue échéance, de $\frac{2}{3}$ à 3 p. c. Les billets commerciaux de tout repos sont escomptés aux taux de 3 à 4 p. c.

A Montréal, il y a abondance de capitaux à placer contre remboursement à demande, au taux de 4 p. c. Les banques escomptent à 6 ou 7 p. c. les bons billets de leurs clients.

Le change sur Londres a baissé.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de $\frac{9}{16}$ à $\frac{9}{8}$ et leurs traites à vue à une prime de $\frac{9}{16}$ à $\frac{10}{16}$. Les transferts par le câble sont à $\frac{10}{16}$ de prime. Les traites à vue sur New-York font de $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{4}$ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 $\frac{1}{2}$ pour papier long et 5.14 $\frac{1}{2}$ pour papier court.

L'emprunt temporaire de \$1,000,000 que la banque du Peuple avait négocié il y a six mois pour la ville de Montréal, a été renouvelé ces jours-ci aux mêmes conditions; 6 mois d'échéance à $\frac{3}{4}$ p. c.

La bourse a eu beaucoup d'activité cette semaine, pour trois valeurs principalement; les chars Urbains, le Gaz et le Câble Commercial. Les banques ont eu quelques transactions. La banque de Montréal a repris un peu de hausse. Elle fait maintenant 219 $\frac{1}{2}$ et 220. La banque des Marchands reste à 164. La banque Molson monte à 170. La banque Ontario fait le pair, la banque de Québec fait 127 $\frac{1}{2}$.

La banque du Peuple a encore été sous le feu des baissiers; mais elle y a mieux résisté; après être descendue à 115, elle remonte à 116 et 115 $\frac{1}{2}$.

La banque Hochelaga a fait 125.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	120	115
" Jacques-Cartier.....	120	114
" Hochelaga.....	125	123
" Nationale.....		56
" Ville-Marie.....		70

Le Gaz, très actif, est monté un instant à 195; puis, après oscillé entre 193 et 194. il clôture à 191 $\frac{1}{2}$ et 192. Les Chars Urbains, anciennes actions, ont atteint cet après-midi le cours de 166 et les nouvelles actions, celui de 163 $\frac{1}{2}$. C'est une hausse de 3 à 4 points.

Le Câble Commercial a ouvert à 141; il est monté ensuite graduellement à 143. Le Télégraphe est à 155; le Téléphone Bell à 154 $\frac{1}{2}$.

Le Pacifique est en hausse à 59 $\frac{1}{2}$ et 59 $\frac{1}{2}$.

Le Richelieu a fait 85; la Royal Electric est cotée en clôture 145 vendeurs et 124 acheteurs.

La Compagnie de Coton de Montréal, a été vendue hier à 120.

COMMERCE.

En dehors du commerce d'articles de fantaisie, bonbons, jouets, bijouterie etc, propres à être donnés en cadeaux de Noël et du jour de l'an, il ne se fait à peu près aucune affaire sérieuse. Et encore, le commerce spécial des fêtes est-il terminé pour le commerce de gros, sauf pour l'épicerie qui reçoit encore de petites commandes d'articles spéciaux. Le détail en ville, d'après les informations que nous avons pu recueillir, considère que la saison des fêtes s'ouvre sous de mauvais auspices, par suite de la douceur de la température et de l'absence de neige. Ces anomalies du temps font beaucoup de tort à la vente des fourrures, et de toute la série d'objets qui vont avec la neige.

A la campagne, les affaires sont encore assez bonnes et l'on se prépare à faire une bonne récolte d'affaires pour les fêtes.

La société d'industrie laitière, à part le travail qu'elle fait auprès du gouvernement provincial pour en obtenir une subvention en faveur du commerce d'exportation du beurre, tient en ce moment des assemblées régionales où elle réunit les fabricants qui n'ont pu assister à la convention de St-Joseph. A propos d'industrie laitière, nous signalons l'article publié dans une autre colonne, résumant le mémoire lu par M. E. A. Barnard à la convention sur l'élevage du porc comme annexe à l'industrie laitière.

Alcalis.—Le marché reste tranquille et à peu près soutenu. On cote les potasses premières à \$4.10; les secondes de \$3.50 à \$3.80; les perlasse à environ \$6.50 par 100 livres.

Bois de construction.—Le marché du bois de construction est tout à fait calme en ce moment, tant aux scieries qu'aux clos. Dans les chantiers, on attend la neige avec impatience.

A propos du traité franco-canadien, le Bois de Paris dit ce qui suit:

"Les bois de Québec et de Miramichi ne seront plus soumis qu'au tarif minimum. Néanmoins Timber croit que les demandes de spruce ne seront pas nombreuses, la vente des 3 x 9 blanc de charpente ayant mal marché et des importateurs ayant encore des 3 x 9 de Québec qu'ils avaient achetés à cause de leur longueur. Les maisons de Riga pour lutter contre les autres provenances, avaient garanti une assez forte proportion de 12 pieds métriques, longueur recherchée du bois blanc."

Charbons et bois de chauffage.—Le doux temps fait ménager le bois et le charbon, de sorte que ces articles sont maintenant tranquilles et sans changement de prix.

Cuir et peaux.—La plupart des manufactures de chaussures vont fermer ces jours-ci pour le temps des fêtes et pour faire l'inventaire, de sorte que la demande locale de cuirs est à peu près nulle; mais les prix restent soutenus à la hausse cotée la semaine dernière. Il se fait un mouvement assez actif d'exportation aux Etats-Unis où le marché est très ferme.

Les peaux vertes de la boucherie sont en bonne demande; on paie maintenant 4 $\frac{1}{2}$ c aux bouchers, pour les peaux légères no 1 et 5 $\frac{1}{2}$ c pour les steers. Les peaux

d'agneaux sont très abondantes; les veaux font 5c la livre. Les tanneurs paient maintenant de 5 $\frac{1}{2}$ à 5 $\frac{1}{2}$ c pour les peaux no 1 classées et inspectées.

Drapes et nouveautés.—La semaine a été tranquille, dans la nouveauté en gros. Le détail n'a pas encore fait beaucoup d'affaires en marchandises de fêtes; on demande de la neige et on souhaiterait un peu plus d'argent dans la poche de l'ouvrier.

Epicerie.—L'activité de la saison des fêtes se continue, dans le commerce de gros, mais un peu atténuée, les commandes étant maintenant plus petites. Les sucres granulés ont encore une fois baissé de $\frac{1}{2}$ c. On cote le granulé des raffineries à 4c au quart et à 4 $\frac{1}{2}$ c au demi-quart. Le sucre de Berthier se vend 3 $\frac{1}{2}$ c le No 2 et 3 $\frac{1}{2}$ c le No 1.

Pas de changement à signaler dans les sirops; la mélasse est plus ferme, sur le marché de gros, mais les prix du détail ne sont pas changés.

Bonne demande en fruits secs: raisins, noix, amandes, prunes, etc.

Bonne demande également pour les vins et les spiritueux. Un mouvement pour placer de nouveau le gin de Kuyper en fûts sous le combine n'a pas réussi.

Fers, ferronneries et métaux.—Affaires tranquilles dans la ferronnerie, sans changement notable dans les prix.

Les manufacturiers se remuent beaucoup, se réunissent en assemblée pour discuter les prix des articles combinés etc. S'il y a quelque changement dans les prix, ils ne seront connus qu'après le jour de l'an.

Huiles peintures et vernis.—Les huiles de pétrole, tant canadiennes qu'américaines sont fermes, avec une tendance à la hausse. Les autres articles sont bien tenus. Peu d'activité pour le moment dans ces lignes.

Phosphates.—Les phosphates du Canada, dosant de 80 à 85 p. c., sont cotés dans les ports d'Europe de \$17.50 à \$18.50 la tonne de 2240 livres.

Produits chimiques.—Nous signalons une hausse considérable, £1 par tonne, sur la glycérine en Angleterre.

Poisson.—Marché négligé en ce moment; prix sans variation.

Salaisons.—Nous avons baissé nos cotes aux prix actuels du marché pour les lards salés. Le saindoux est sans changement.

Owens Lake, Californie, est une fabrique naturelle de savon. Ses rives sont formées d'un savon naturel, identique avec le savon fabriqué et composé d'une combinaison de matière grasse avec l'alcali, que l'on exploite depuis un bon nombre d'années.

Les tuyaux en plomb ont l'inconvénient de se gonfler et de crever sous des pressions un peu élevées. M. Wakefield Fox, de Ruholme (Manchester, Angleterre) a eu l'idée de leur donner la solidité qui leur fait défaut, en les renforçant par un fil de métal roulé en spirale, comme on le pratique pour les tuyaux en caoutchouc.

En effet, d'après ce que nous apprend le Cosmos, tantôt la spirale est noyée dans la masse du plomb, tantôt elle recouvre la surface interne du tuyau, dans tous les cas, le fil, étamé d'avance, est enroulé autour du mandrin établi au centre de la filière, et la spirale qu'il forme est entraînée avec le plomb auquel elle se soude intimement.